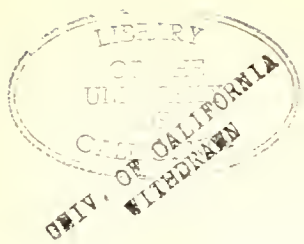


M1503

.L225

0 3



THE LIBRARY OF THE  
UNIVERSITY OF  
NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE  
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC  
SOCIETIES

**MUSIC LIBRARY**

---

M1503  
.L225  
0 3

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00010999501


Mus.

M1503

.L225

0 3





Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
University of North Carolina at Chapel Hill



*Magasin des Demeiselles.*

*No. LXXV.*

### LES OISEAUX EN CAGE.

CLAUDE. Reprenez vos habits de soie,  
Et rendez-nous notre gaieté. (Scène XIV.)

Typ. A. HENNOYER.

# LES OISEAUX EN CAGE

Opéra-comique en un acte

PAROLES DE

CHARLES NUITTER.

MUSIQUE DE

THÉODORE DE LAJARTE

---

PARIS

BIBLIOTHÈQUE DU MAGASIN DES DEMOISELLES

51, RUE LAFFITTE, 51

—  
Propriété pour tous pays.

## PERSONNAGES

LA MARQUISE.	CLAUDINE,	} jeunes paysannes.
HERMANCE, sa fille.	STÉPHANETTE,	
LUCILE,	MARGOT,	
HÉLOÏSE,	JEANNETTE,	
ANGÈLE,	SUZON, jardinière.	

L'action se passe sous Louis XVI, dans le château de la marquise.

*Note relative aux costumes.* — Pour éviter les difficultés que présentent des changements rapides de costume, *Claudine, Stéphanette, Margot et Jeannette* peuvent mettre, sous leur costume de paysanne, la robe qu'elles doivent porter ensuite. De cette façon, il n'y aura à changer que la chaussure et la coiffure. Cela sera d'autant plus aisé que les costumes de paysanne doivent être larges, afin d'avoir un aspect moins élégant, tandis que le second costume sera ajusté.

À la scène XIV, *Claudine, Stéphanette, Jeannette et Margot* auront remis rapidement leurs habits de paysanne par-dessus leur costume habillé. D'autres vêtements enveloppés dans des paquets figureront ces costumes, qu'elles sont censées avoir quittés.

Il dépendra des interprètes de décider si elles doivent donner un accent à leurs rôles de paysanne, et si cet accent sera méridional ou normand, ou tout autre que l'on jugerait convenable d'imiter.

## TABLE DES MORCEAUX

	Pages.
INTRODUCTION.....	1
N <sup>o</sup> 1. Romance.....	<i>Pour ces enfants c'est une fête</i> ..... 4
2. Morceau d'ensemble.....	<i>Je compte que pour cette fête</i> ..... 7
3. Chœur.....	<i>L'écho sonore</i> ..... 13
4. Duo.....	<i>Que faut-il que je vous dise</i> ..... 17
5. Rondeau.....	<i>Ah ! merci, merci, madame !</i> ..... 30
6. Terzetto.....	<i>On n'entend rien</i> ..... 36
7. Ariette, avec chant.....	<i>Fillettes rieuses</i> ..... 44
8. Finale.....	<i>L'écho sonore</i> ..... 47



# LES OISEAUX EN CAGE

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles  
de Charles NUITTER.

Musique  
de Théodore de LAJARTE.

## INTRODUCTION

*Moderato*

PIANO

MENUET *Andantino* (4)

*Con gusto*

(4) Les nuances riten - rall - cresc ne devront pas être observées quand plus tard le Menuet sera dansé.



First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature has one sharp (F#). The music features a melody in the treble clef with slurs and accents, and a bass line with chords and single notes. There are five measures in this system.

Second system of musical notation. It includes dynamic markings: *riten* (ritardando) in the second measure, *f* (forte) in the third measure, and *p* (piano) in the fourth measure. The melody continues with slurs and accents. There are five measures in this system.

Third system of musical notation. It includes the marking *riten* (ritardando) in the fifth measure. The melody and bass line continue. There are five measures in this system.

Fourth system of musical notation. It includes dynamic markings: *f* (forte) in the first measure, *p* (piano) in the second measure, and *p* (piano) in the fifth measure. The melody and bass line continue. There are five measures in this system.

Fifth system of musical notation. The melody and bass line continue. There are five measures in this system.

First system of musical notation. The right hand plays a melodic line with slurs and ties. The left hand provides harmonic support with chords and moving lines. Dynamics include *cresc* and *riten.*

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand has some rests in the first two measures. Dynamics include *Tempo* and *rall*.

Third system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand continues with chords and moving lines. Dynamics include *p* and *riten*.

Fourth system of musical notation. It begins with the instruction **FIN. Tempo I?**. The right hand has a vocal line with lyrics: *p On lève le rideau.* The left hand provides accompaniment. Dynamics include *p* and *cresc*.

Fifth system of musical notation. The right hand continues the vocal line. The left hand continues with accompaniment. Dynamics include *cresc*, *sempre*, *p*, and *ff*.

# N<sup>o</sup>. 1.

## ROMANCE

REP. De jouer dans le bois!

1<sup>er</sup> Couplet  
La MARQUISE

2<sup>d</sup> Couplet  
SUZON

PIANO

*Moderato*

1<sup>er</sup> COUPLET. La MARQUISE Pour ces en-fants c'est u - ne  
2<sup>d</sup> COUPLET. SUZON Ail-leurs qu'ici j'en suis cer -

fê - te D'aller, ve - nir. Et de cou - rir — El - les s'a -  
tai - ne, A leur en - train On mettrait fin. — Mais pour

*a volonté.*

mu - sent! et rien n'ar - rê - te Leurs cris bruyants, Leurs jeux char -  
el - les ce beau do - mai - ne Eé - té, l'hi - ver De - meure ou -

*suirez.*

*Tempo.*

mants - Jamais leur trou - pe n'est las - sé - e,  
vert. - Aus - si l'on vous ai - me, Ma - da - me,

*Tempo.*

Et leurs é - bats Ne cessent pas. La fête au matin commen -  
Et jour et nuit On vous bé - nit; Et, dans la bonté de vo -

*à volonté.*

*cresc.*

cé - e Le soir fi - ni - rait A re - gret, le soir fi - ni -  
tre à - me, Vous ren - dez contents Ces en - fants, vous ren - dez con -

*suirez.*

*cresc.*

*Piu animato.*

La 2<sup>e</sup> fois ensemble.

rait A re\_gret. Ah! Par fois cette gai\_té cham-  
tents ces enfants. Ah! Car parfois leur gai\_té cham-

*f* *p* *Piu animato.*  
*f riten.* *p*

pê - tre Nous gè - ne un peu, mais je sais bien Qu'aux  
pê - tre Vous gè - ne un peu, mais je vois bien Qu'aux

*rit.* *sfz*  
*rit.* *sfz*

pauvres gens il faut permet - tre Les plaisirs qui ne coû - tent  
pauvres vous voulez permet - tre Les plaisirs qui ne coû - tent

*p* *f*

rien.

1<sup>re</sup> SUZON 2<sup>e</sup> Couplet 2<sup>de</sup>

*f* *ff*

MORCEAU D'ENSEMBLE

REP. C'est à merveille.

*Recit.*

HERMANCE

*Recit.*

La MARQUISE

*Recit.*

LUCILE  
HELOISE  
ANGELE  
(CHŒUR)

*Recit.*

PIANO

H  
rien de plus a\_musant? Aus-si cha\_cu\_ne s'é\_tu-di-e A bien rem-

The first system consists of a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. The lyrics are: "rien de plus a\_musant? Aus-si cha\_cu\_ne s'é\_tu-di-e A bien rem-". The piano accompaniment starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. It features a series of chords and moving lines in both hands.

H  
plir le rôle qu'elle apprend. Nous saurons te\_nir nos pro-

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: "plir le rôle qu'elle apprend. Nous saurons te\_nir nos pro-". The piano accompaniment includes dynamic markings: *f* (forte) and *p* (piano).

H  
messes, Et si vous vou\_lez, nous al\_lons Vous chanter le cœur des Prê-

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: "messes, Et si vous vou\_lez, nous al\_lons Vous chanter le cœur des Prê-". The piano accompaniment includes dynamic markings: *p* (piano).

H  
tres - ses. Eh bien! commençons.

la M  
Volontiers.

The fourth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: "tres - ses. Eh bien! commençons." The mezzo-soprano line (la M) has the lyrics: "Volontiers." The piano accompaniment includes dynamic markings: *f* (forte) and *p* (piano).



(Toutes, moins la Marquise.)

CHOEUR

*Andantino*

*p*

Chaste fil - le de La - to - ne, Prè - te lo -

Chaste fil - le de La - to - ne Prè - te lo -

reil - le à nos chants; Que nos vœux, que notre en - cens S'é -

reil - le à nos chants; Que nos vœux, que notre en - cens S'é -

*p* *rall.*

lè - vent jus - qu'à ton trô - ne. Dans les cieux et

*p* *rall.*

lè - vent jus - qu'à ton trô - ne. Dans les cieux et

*p* *rall.*

Bruit eclats de rires dans la coulisse.

sur la ter-re Tout est sou-mis à ta loi!

sur la ter-re Tout est sou-mis à ta loi!

Tout ce que l'E-re ère en-ser-ve A ton nom pâ-

Tout ce que l'E-re ère en-ser-ve A ton nom pâ-

*f. riten.*

*riten.*  
lit d'ef-froi!

*riten.*  
lit d'ef-froi!

Le bruit recommence au-dehors.

*Allegro*

*suivrez. ff*

Quel bruit ef - fro - ya - ble, C'est in - sup - por - ta - ble,

Quel bruit ef - fro - ya - ble, C'est in - sup - por - ta - ble,

Quel bruit ef - fro - ya - ble, L'on ne s'en - tend pas. Il faut qu'on s'en -

Quel bruit ef - fro - ya - ble, L'on ne s'en - tend pas. Il faut qu'on s'en -

fer - me, Il faut qu'on s'en - fer - me Ou qu'on mette un terme A de

fer - me, Il faut qu'on s'en - fer - me Ou qu'on mette un terme A de.

tels é - bats! C'est in - suppor - ta - bles L'on ne s'en - tend

tels é - bats! C'est in - suppor - ta - bles L'on ne s'en - tend

pas. Quel bruit ef - fro - ya - ble, L'on ne s'en - tend pas. Quel bruit

pas. Quel bruit ef - fro - ya - ble, L'on ne s'en - tend pas. Quel bruit

*ff* *ritenuto*

*ff*

*ff*

ef - fro - ya - ble!

ef - fro - ya - ble!

*Tempo*

N<sup>o</sup>. 3.

CHOEUR

REP. C'est de la part de M<sup>me</sup> la Marquise.

*Moderato*

PIANO

*f*

GLAUDINE. JEANNETTE.  
STEPHANETTE. MARGOT.

*p*

L'é\_cho so\_nore A nos voix ré\_pond, Chan\_tons enco\_re Et dan\_sons en rond.

On se re\_po\_se A près qu'on est las. Rien ne s'op\_po\_se A nos

gais é\_bats. L'é\_cho so\_nore A nos voix ré\_pond, Dan\_sons en rond, Chan\_tons, dan\_sons.

sons, chantons en - co - re chantons gaiement, oui, chantons en - co - re,

*ritenuto.* *Tempo.* *p*  
chantons et dansons en rond. Con - ten - tement passe ri -

*ritenuto.* *Tempo.* *p*  
Con - ten - tement passe ri -

*ritenuto.* *Tempo.* *p*  
ches - se, Le vrai plaisir de la jeu - nes - se  
ches - se, Le vrai plaisir de la jeu - nes - se

*ritenuto.* *Tempo.* *p*  
C'est de courir les bois, les champs, par la pluie ou par le beau  
C'est de courir les bois, les champs, par la pluie ou par le beau

*Tempo*

G.S.  
S. *p*  
J.M.  
M. *p*

temps, c'est de cou\_rir les bois et les champs. Lé\_cho so\_nore A nos

temps, c'est de cou\_rir les bois et les champs. Lé\_cho so\_nore A nos

*Tempo*

*p*

C.S.  
S. *p*  
J.M.  
M. *p*

voix ré\_pond, Chan\_tons en\_core Et dan\_sons en rond. On se re\_pose Ap\_rès

voix ré\_pond, Chan\_tons en\_core Et dan\_sons en rond. On se re\_pose Ap\_rès

C.S.  
S. *p*  
J.M.  
M. *p*

qu'on est las. Rien ne s'op\_po\_se A nos gais é\_bats.

qu'on est las. Rien ne s'op\_po\_se A nos gais é\_bats.

C.S.  
S. *p*  
J.M.  
M. *p*

Lé\_cho so\_no\_re A nos voix ré\_pond, Dansons en rond, chan\_tons, dan\_

Lé\_cho so\_no\_re A nos voix ré\_pond, Dansons en rond, chan\_tons, dan\_

*cresc.*

C.S.  
J.M.

sons, Chantons en - co - re, Chantons gaîment; oui, Chantons en - co - re,

C.S.  
J.M.

*animez jusqu'à la fin*

chantons et dansons en rond. Chantons en - co - re,

chantons dansons en rond. Chantons en - co - re,

*f* *animez jusqu'à la fin*

C.S.  
J.M.

Chan - tons en - co - re Et dan - sons

Chan - tons en - co - re Et dan - sons dan -

C.S.  
J.M.

en rond.

sons en rond.

*ff*



## DUO

REP. Causons de bonne amitié.

*Moderato*

CLAUDINE

Que faut-il que je vous di - se, Je ne

La MARQUISE

Viens, en - fant, que je te di - se, Je veux

*Moderato*

PIANO

*p*

sais pas trop vrai - ment. Ah! ma - da - me la Mar - qui - se Est bien

te faire un pré - sent. Tu peux choi - sir à ta gui - se, Par - le

bonne as - su - rément. Je me sens toute in - ter - di - te, Et vrai -

ment. Que dé - si - re - tu, pe - ti - te. Choisis

C  
ment, je n'o - se pas. Je me sens toute inter - di -

la M  
ce que tu vou - dras. Que dé - si - re - tu, pe -

C  
te, Je me sens toute inter di - te. Non, non, je

la M  
ti - te; Que dé - si - re - tu, pe - ti - te; Choisis ce que

C  
n'o - se pas; non, non, je n'o - se pas; non, non, vraiment, je n'o - se

la M  
tu voudras, tout ce que tu voudras, tout ce que tu vou -

*riten* *f* *riten*

*riten*

*crese* *riten* *f* *riten*

*Un peu plus animé*

C  
pas.

la M  
dras. J'ai de\_vi\_né, j'en suis cer\_tai - - - ne. Au lieu de ta ro-be de

*Un peu plus animé*

la M  
lai - - - ne, Clau-di-ne, n'aimerais-tu pas U-ne ro-be de taf-fe -

*arolanté*  
*suivrez*

la M  
tas? u-ne ro-be de taf-fe-tas, de taf-fe - tas? Ah! quel plai -

*Allegretto*

C  
sir, j'y crois à peine: Au lieu de ma robe de lai-ne, Ah! quel plai -

*Allegretto*

*p*

*riten* *Tempo*

C  
sir j'y croi à peine: — U ne robe de taffé - tas! — Tant

*Tempo*

*sûrer*

la M  
mieux que la ro - be te plaise; Puis, pour marcher plus à tou

la M  
aise — Au lieu de tes sabots é - pais, — De petits souliers bien co-

C  
Eh quoi! je serais — si bien mise? — Pour moi quelle é - trange sur -

la M  
quets.

*p*

(Après la réplique: Un de ces demoiselles s'en chargera)  
Reprendre la phrase. Introduction au signe % M.D.24.

C  
 pri - sel Et qu'il je serais si bien mi - se? De petits souliers bien co -

La MARQ.  
 C  
 quets. Puis un beau ru - ban pour cein - tu - re Te

*rit*

*sf*

la M  
 plai - rait aus - si, j'en suis sû - re. Est - ce tout? J'allais ou - bli -

*retenu*

*p* *suivrez*

C  
 Vraiment! combien je se - rais

*à volonté*

la M  
 er ——— D'ajouter un beau sta - bli - er.

*Tempo*

*f* *suivrez* *sf*

*arabesque*

C  
fiè-re; Ain - si qu'une riche fer-miè - re, ain - si qu'une ri-che fer -

La MARQ.

e  
miè-re J'aurai donc un beau tabli - er Puis, pour coiffure, ne cor -

la M  
nette ——— Du - ne toi - le fi - ne et blan chette. ——— En -

le M  
fin, au bout d'un ru - ban noir, la pe - fi - te croix en sau -

*animé* *a volonte.*

C Au bout d'un ru-ban noir, La croix d'or en sau-toir. Ah! ah! ah! Je vou-

La M toir; Au bout d'un ru-ban noir, La croix d'or en sau-toir.

*animé*

*Tempo.*

C drais dé-jà m'y voir! Je pourrais sortir le di-

*f* *p*

*cres poco a poco*

C manche A - vec une cornet-te blan - che; je pourrais sortir le di -

*cres poco a poco*

*cresc*

C man - che; je pourrais sortir le di - man - che a - vec u - ne cornet - te

*cresc*

*Allergro*

blan\_che Ah! je voudrais dé\_jà m'y voir!

*Allergro*

Surpri - se sans pa -

Surpri - se sans pa -

*rien*

reil - le! Et quel heureux é - vé - ne - ment, sur\_pri - se sans pa -

reil - le; Pour cet - te malheu - reuse enfant, sur\_pri - se sans pa -

reil - le, et quel heureux é - vé - ne - ment, Ah! Vraiment c'est char -

reil - le pour cet - te malheu - reuse enfant. Un tel é - vé - ne -

*cresc*

*cresc*

*cresc*



C  
 mant, charmant. Je ne sais si je veil - le. Sur - pri - se sans pa -

la M  
 ment, vraiment, Pa - raît u - ne merveil - le. Sur - pri - se sans pa -

C  
 reil - le; Et quel é - vé - ne - ment! Sur - pri - se sans pa -

la M  
 reil - le, Pour cet - te pauvre en - fant. Sur - pri - se sans pa -

C  
 reil - le, Et quel é - vé - ne - ment! Sur - pri - se sans pa - reil - le, Et

la M  
 reil - le, Pour cet - te pauvre enfant. Sur - pri - se sans pa - reil - le, Pour

C  
quel é - vé - ne - ment. Ah! C'est char -

la M  
cet - te pauvre enfant. Ah! C'est char -

*Recit.*

C  
mant. Mais j'y songe! Hélas! Ma - da - me, Je ne puis accepter.

la M  
mant. Pour -

*Recit.*

*p*

CLAUD.

la M  
quoi? C'est que je crains — que l'on me blâ - me; Mes compa -

C  
gues seraient trop ja - louses. de moi. S'il faut que si belle on me

C  
 C  
 voie, Ne vont el - les pas s'affli - ger? Leur chagrin ga - terait ma.

C  
 C  
 joie... Non! non! — Il n'y faut plus son - ger! — Je te sais gré, ma.

La MARQ.

la M  
 C  
 chère D'un pareil sen - ti - ment. Mais, moi, j'entends leur.

C  
 C  
 Pour el - les aussi — c'est char -

la M  
 C  
 fai - re Un semblable pré - sent.

C  
mant. Sur-

la M  
Sur-

*Tempo* *riten*

*f*

C  
pri - se sans pa - reil - le, Et quel heureux é - vé - ne - ment! Sur -

la M  
pri - se sans pa - reil - le Pour cet - te malheu - reuse enfant. Sur -

C  
pri - se sans pa - reil - le, Et quel heureux é - vé - ne - ment! Ah

la M  
pri - se sans pa - reil - le Pour cet - te malheu - reuse enfant. Un

C  
vrai-ment, c'est charmant, charmant! Je ne sais si je veil - le. Sur -

la M  
tel é - vé - ne - ment, vraiment! Pa - rait u - ne mer - veil - le, Sur -

C  
pri - se sans pa - reil - le. Et quel é - vé - nement! Ah!

la M  
pri - se sans pa - reil - le Pour cet - te pauvre enfant

C  
c'est char - mant!

la M  
c'est char - mant!

RONDEAU

REP. Qui viennent avec Suzon.

*All<sup>to</sup> non troppo.*

CLAUDINE  
STEPHANETTE

JEANNETTE  
MARGOT

PIANO

JEANN. MARG.

Ah! merci, mer-ci Ma-da-me

CLAUD. STEPH.

Ah! merci du fond de l'â-me

Pour un sembla-ble ca-deau!

JEANN. MARG.

C  
S

Que c'est brillant! que c'est beau! Ma-dame, et la compa-gni-e...

The first system consists of a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has a melody with eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment features chords and moving lines in both hands.

C  
S

Mil-le fois soy-ez bé-ni-e... Que c'est brillant! que c'est beau!

J  
M

Que c'est brillant! que c'est beau!

The second system includes two vocal lines and piano accompaniment. The first vocal line continues the melody from the first system. The second vocal line enters with a similar melody. The piano accompaniment provides harmonic support.

C  
S

que c'est beau!

J  
M

que c'est beau! Dans no-tre re-connais-san-ce. Toutes nous ve-

The third system features two vocal lines and piano accompaniment. The piano part has a dynamic change from *f* to *p*. The vocal lines continue the dialogue.

M

nous i-ci Vous fai-re la ré-vé-ren-ce Et vous di-re

The fourth system consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melody with eighth notes. The piano accompaniment continues with chords and moving lines.

ENSEMBLE.

M grand mer-ci. Ma - dame, et la compa - gn - ie... MiLle fois soy -  
*animez*

C  
 ez bé - ni - e... Que c'est brillant! que c'est beau! que c'est beau!

M  
 ez bé - ni - e... Que c'est brillant! que c'est beau! que c'est beau!

STEPH.

Ah! combien vous ê - tes bonne, Les beaux ha - bits que voi - là!

*Tempo*

5  
 Dans le vil - la - ge per - son - ne vrai - ne nous re - connaî - tra

*riten*



Ma\_dame, et la compa\_gni\_e... Mil\_le fois soy\_ez bé\_ni\_e...

*P animé*

Que c'est brillant! que c'est beau! Que c'est beau. Si nous a\_vions l'é\_lo\_

Que c'est brillant! que c'est beau! Que c'est beau.

*f* **CLAUDISE** *retenu*

*f* *p*

*f* *p*

quence De tour\_ner un compli\_ment, Nous en fe\_rions un, je

Nous en fe\_rions un, je

**CLAUDE. STEPH.**

*f* *p* *resc*

pen\_se, Di\_gne de l'é\_vé\_ne\_ment. Mais nous sommes i\_gno\_

pen\_se, Di\_gne de l'é\_vé\_ne\_ment. Mais nous sommes i\_gno\_

*poco a poco* *resc* *sempre*

*agitez.*

C  
S  
ran-tes, Nous ne pou-vons ex-pri-mer Combien nous sommes con-

J  
M  
ran-tes, Nous ne pou-vons ex-pri-mer Combien nous sommes con-

*animez.*

C  
S  
ten-tes, Combien on doit vous ai-mer!

J  
M  
ten-tes, Combien on doit vous ai-mer!

ENSEMBLE. *Allegro.*

Ah! mer-ci! mer-ci, ma-da-me! Ah! mer-ci du

*Allegro.*

*f*

fond de l'â-me Pour un sembla-ble ca-deau! Que c'est brillant!

que c'est beau! Ma da - me, et la compa - gni - e Mil - le fois, soy -

ez bé - ni - e. Que c'est brillant! que c'est beau! que c'est beau, merci Ma -  
 Que c'est brillant! que c'est beau! que c'est beau, merci Ma -

*animez*

dame. Ah que c'est beau, ah que c'est beau; mèr - ci, merci Ma -  
 dame. Ah que c'est beau, ah que c'est beau; mer - ci, merci Ma -

dame, ah que c'est beau!  
 beau, ah que c'est beau!

№. 6.

TERZETTO

REP. Les larmes me viennent aux yeux.

*Moderato quasi Andantino*

SUZON *Pleurant pp* Hi! hi!

HERMANCE *pp* On n'entend rien, Tout est mu -

La MARQUISE *pp* On n'entend rien, Tout est mu -

PIANO *Moderato quasi Andantino pp*

S hi! hi! hi hi

H et, Tout bruit se tait, Tranquil-li - té par - fai - te; Oc - cu - nous

La M et, Tout bruit se tait, TranquilLi - té par - fai - tes Oc - cu - pons

PIANO *pp*

S hi hi hi hi

H nous de no-tre fê-te Et dé-sormais songeons à nos pro-

la M nous de no-tre fê-te Et dé-sormais songeons à nos pro-

*pp*

S hi hi hi hi hi hi hi

H jets. *Recit.* C'est Su-zette pour qu'on cesse les larmes aux

la M jets. *Recit.* Qu'est-ce donc?

*f* *f Recit.* *f*

H yeux. *SUZON Suffoquée par les larmes* Mada-me, il faut que je vous

la M D'où vient ton chagrin? parle vi-te.

*f* *fp*

S  
 quitte; Je viens vous fai - re mes a - dieux.

H  
 Pourquoi nous fai - re tes a -

la M  
 Pourquoi nous fai - re tes a -

S  
 Il vaut mieux

H  
 dieux? Sèche les larmes de tes yeux!

la M  
 dieux? Sèche les larmes de tes yeux!

*Allegro*

S  
 que ce - la fi - nis - se, Je dois - m'en al - ler triste -

S  
 ment, Car ma - da - me de mon ser - vi - ce

S  
 N'est pas con - ten - te as - su - ré - ment. Mais par - le

La MARQ.

M  
 donc!... Parle, Su - zet - te... Qui fa mis cette i - dée en tète? Dis

HERM.

H  
 nous d'où vient ton dé - ses - poir? C'est bien fa -

SUZETTE.

S  
 ci - le à con - ce - voir: Chaque fille, pe - tite ou

*cresc.* *poco* *a* *poco*

S  
grande, A re - çu son pré - sent...

La M  
Eh bien?

S  
A moi seule on ne donne rien...

p

S  
Ce n'est pas que je le de - man - de; Mais puisque

S  
cha - cune a sa part Et moi rien; la chose est clai - re et je dois



S partir sans re - tard. *li* *bi* *hé las*  
(Riant)

H *ha ha ha* *ha ha ha* *ha ha*  
(Riant)

M *ha ha ha* *ha ha ha* *ha ha*

*cresc*

*riten molto.*

S j'ai dû vous dé - plai - re

H *ha ha ha ha ha*

M *ha ha ha ha ha*

*riten molto.*

*riten molto colcanto.*

*ff*

*Moderato assai*

S Ah! pour moi quel cruel des tin, Il faut quit - ter cet - te de - meure

H Allons, cal - me - toi donc en - fin, Et res - te dans no - tre de - meure;

M Allons, cal - me - toi donc en - fin, Et res - te dans no - tre de - meure;

*Moderato assai*

*p* *tres léger*

S Quoi vous ri- ez de mon cha- grin. Ce n'est pas pour rien que je pleu- re.

H Car ce qui cau- se ton cha- grin Te fe- ra ri- re tout à l'heu- re.

la M Car ce qui cau- se ton cha- grin Te fe- ra ri- re tout à l'heu- re.

S Ah! pour moi quel cru- el des- tin, Il faut quit- ter cet- te de- meure;

H Allons, calme- toi donc en- fin Et res- te dans no- tre de- meure.

la M Allons, calme- toi donc en- fin Et res- te dans no- tre de- meure.

S Quoi vous ri- ez de mon cha- grin *Pleurant.* li

H Cal- me- toi donc en- fin, Ah ah ah ah *Riant.*

la M Cal- me- toi donc en- fin, Ah ah ah ah *Riant.*

*cresc.*

S hi hi Quel cru -

*cresc.*

H ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah Cal - me

*cresc.*

la M ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah Cal - me

*cresc.*

*cresc.*

*sempre*

S el des - - tin, Ce n'est pas pour rien que je

*f*

H ton cha - - grin Et res-te dans no-tre de -

*f*

la M ton cha - - grin Et res-te dans no-tre de -

*sempre*

*f*

S pleu - - re.

*ff*

H meu - - re.

*ff*

la M meu - - re.

*ff*

*f*

*ff*

# N<sup>o</sup>. 7.

## ARIETTE

AVEC CHŒUR

REP. Voilà ce que c'est, M<sup>me</sup> la-Marquise

*Allegretto.*

PIANO

CLAUDINE

Fillet - tes ri - eu - ses, Sans soucis, — sans ennuis,

CHŒUR

Sans ennuis,

Ce ma - tin jo - yeu - ses, Nous dansions, — Nous chantions!

Nous chantions

Gai - té vive et fran - che, Chaque jour — Tour à

*p* *ritene.* *rit.*

tour Semblait un diman - che, Et passait Sans re - gret.

*f*

Chaque jour

*f* *p* *sp* *suivz.* *suivz.*

*un peu retenu*

Mais pour nous il n'est plus de joie, Et no - tre cœur

*riten.* *Tempo.*

est at - tris - té! Re - pre - nez vos habits de soie,

*rit* *Tempo.*

*cresc.*

ah re - pre - nez vos habits de soie ah re - pre -

*cres* *poco* *a* *poco* *p*

*à volonté.*

G  
 nez vos habits de soie, Et rendez-nous, ah rendez-nous no-

*suivrez.*

CHŒUR

G  
 tre gai-té ah re-pre-nez vos habits de soie

ah re-pre-nez vos habits de soie

*f* *p* *p*

et ren-dez-nous, ah rendez-nous no-tre gai-té!

et ren-dez-nous, ah rendez-nous no-tre gai-té!

*riten* *f* *riten* *f* *p*

*f*

N<sup>o</sup>. 8.

## FINALE

REP. Nous allons reprendre les nôtres.

*Andantino*

LES PETITES  
PAYSANNES

LES PETITES  
DEMOISELLES

PIANO

*f* *p*

Lé - cho so - no - re A nos voix ré - pond.

Chas - te fil - le

Chantons en - co - re, Et dan - sons en rond. On se re - pose A - près.

de La - - to - ne,

qu'on est las. Rien ne s'oppose A nos gais é - bats Écho so - nore A nos

Pré - te l'o - reil - le a nos chants; Que nos

voix répond. Dansons en rond Chantons, dansons Chantons en - co - re,

vœux que, no - tre en cens - s'e -

Chantons gaiement oui chan - tons en co - re Chantons et dansons en

lè - vent jus - qu'à ton trè -

*animé*

rond Ah c'est charmant! c'est ra - vis - sant! c'est charmant!

ne. Ah c'est charmant! c'est ra - vis - sant! c'est charmant!

*animé*



# OPÉRETTES

PUBLIÉES PAR LE MAGASIN DES DEMOISELLES

- Le Coffret de Saint-Domingue**, opéra-comique en un acte, paroles d'Emile DESCHAMPS, musique de Louis CLAPISSON, de l'Institut.
- Le Prix de famille**, opéra-comique en un acte, paroles de MÉRY, musique de Victor MASSÉ, de l'Institut.
- La Treille du roi**, opéra-comique en un acte, paroles de Charles DUPEUTY, musique de Paul HENRIOT.
- La Part à Dieu**, opéra-comique en un acte, paroles de Jules BARIC, musique de Laurent DE RILLÉ.
- La Fille du Golfe**, opéra-comique en un acte, paroles de Charles NUTTER, musique de Léo DELIBES.
- La Reine Mozab**, opéra-comique en un acte, paroles d'Auguste CARRÉ, musique de J. DUPRATO.
- Les Deux Comtesses**, opéra-comique en un acte, paroles d'Alexandre FLAN, musique de Luigi BORDÈSE.
- Marianne**, opéra-comique en un acte, paroles d'A. CHALLAMEL, musique de F. BAZIN, de l'Institut.
- Lanterne magique !!!** opérette en un acte, paroles d'Auguste CARRÉ, musique de Louis DEFFES.
- La Meunière Sans-Souci**, opérette en un acte, paroles d'Auguste CARRÉ, musique d'Ernest BOULANGER.
- Le Miroir**, opérette en un acte, paroles de Ch. NUTTER, musique de F. BARBER.
- Jean Noël**, opérette en un acte, paroles d'Ernest DUBREUIL, musique de F. POISE.
- Le Marché aux Servantes**, opérette en un acte, paroles de E. TRÉFEU, musique de Luigi BORDÈSE.
- Quinolette**, opérette en un acte, paroles de NAC, musique de J.-E. LEGOUX.
- Miss Robinson**, opérette en un acte, paroles d'A. CARRÉ, musique d'E. JONAS.
- Judith et Suzon**, opérette en un acte, paroles de Francis TOURTE, musique de Luigi BORDÈSE.
- La Cigale et la Fourmi**, opérette en un acte, paroles de A. BEAUMONT, musique de F. POISE.
- Ruse contre ruse**, paroles de Michel CARRÉ, musique de J. O'KELLY.
- La Dame de compagnie**, paroles de A. BEAUMONT, musique de F. POISE.
- La Clef d'argent**, paroles de A. BEAUMONT, musique de J.-E. LEGOUX.
- L'Anniversaire**, paroles d'Alexandre BISSON, musique de Ch. LENEPVEU.
- Marion**, paroles de A. BEAUMONT, musique d'Ernest BOULANGER.
- Les Oiseaux en cage**, opéra-comique en un acte, paroles de Charles NUTTER, musique de Théodore DE LAJARTE.

**Le prix de chaque opérette est de 5 francs.**

- Les Ouvrières de qualité**, vaudeville en un acte, paroles de J. DUFLOT, musique de J. NARGEOT. 3 fr.

---

## MORCEAUX DE CHANT

- La Nuit sainte**, Noël, par F. POISE, poésie d'Alexis MARTIN. Net, 1 fr.
- LE MÊME NOËL à trois voix.
- Le Nid**, mélodie, par J. O'KELLY, poésie de Paul CÉLIERES. Net, 1 fr. 70
- LE MÊME, pour mezzo-soprano.
- Le Nombre Treize**, canzonetta, par Luigi BORDÈSE, poésie d'E. RICHEBOURG. Net, 1 fr.
- Les Poupées de Madeleine**, mélodie, par A. TURNER, poésie de Paul CÉLIERES. Net, 1 fr. 70
- LE MÊME, pour mezzo-soprano.
- Rosignolet**, mélodie, paroles de T. de SAINT-GERMAIN, musique de A. TURNER. Net, 75 c.
- Priez pour moi**, romance, paroles de MILLEVOYE, musique de VILLERL. Net, 75 c.
- La Novice**, scène. Poésie d'Alexandre BISSON, musique de Ch. LENEPVEU. Net, 1 fr. 70

# MAGASIN DES DEMOISELLES

JOURNAL LITTÉRAIRE FONDÉ EN 1844

Paraissant le 10 et le 23 de chaque mois, par livraisons grand in-8<sup>o</sup>

PUBLIÉ AVEC LA COLLABORATION DE

MM. LUCIEN BIART, ERNEST LACAN, PAUL CÉLIÈRES

AUG. CHALLAMEL, A. BEAUMONT,

A. GENEVAY, WILLIAM HUGHES. LÉOPOLD LALUYÉ, ADRIEN PAUL, CH. BOISSAY.

A. THURNER. J. PIZZETTA, ALEX. BISSON, PAUL LÉLU, ETC.

M<sup>mes</sup> RAOUL DE NAVERY, ÉTIENNE MARCEL, ETC.

Ce recueil, à la fois journal littéraire et journal de modes, est publié dans le format grand in-8. et se compose de deux éditions :

L'édition du 10 paraît par livraison de 32 pages, divisée en deux cahiers : l'un de 24 pages, consacré à des nouvelles et à des articles de littérature, d'histoire, de voyages, de beaux-arts; l'autre de 8 pages, contenant les articles d'actualités, de modes, d'éducation, d'hygiène et d'économie domestique.

Chaque numéro est accompagné d'une gravure de modes coloriée, — d'un morceau de musique piano ou chant, — d'un album de petits ouvrages, — et d'une feuille de patrons à découper.

Des planches de tapisserie coloriées, de confections, de crochet et filet pour les grands dessins, sont réparties dans divers numéros de l'année. — Une comédie, une opérette avec partition, des gravures hors texte, deux aquarelles (fac-simile) et un agenda calendrier complètent cette édition.

L'édition du 25 paraît par livraison de 28 pages, divisée également en deux cahiers, dont l'un de 16 pages, est consacré à la nouvelle et aux variétés, et l'autre, de 12 pages, aux articles d'actualités, de modes, d'hygiène et d'économie domestique.

Chaque numéro contient une gravure de modes coloriée, des petits ouvrages avec dessins, et une grande feuille de patrons à découper.

Chaque année le journal édite une opérette; la collection se compose aujourd'hui de 24 cha mautes petites pièces signées de Victor Massé, Louis Clapissou, Paul Henrion, Nargeot, Laurent de Rillé, Léo Delibes, J. Duprato, François Bazin, Louis Doffes, Ernest Boulanger, F. Barbier, F. Poise, E. Legouix, E. Jonas, Luigi Bordèse, J. O'Kelly, Ch. Lenepveu, Th. de Lajarte.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :	Edition mensuelle.	
	du 10	du 25
PARIS .....	15 <sup>f</sup>	10 <sup>f</sup> 7 <sup>f</sup>
DEPARTEMENTS.....	18	12 8
EUROPE, pays faisant partie de l'union postale.	20	14 8 50

*Les abonnements partent de janvier.*

## MODES D'ABONNEMENT

Envoyer un mandat de poste ou un bon à vue sur Paris sur papier timbré, à l'ordre de M<sup>me</sup> LA DIRECTRICE du *Magasin des Demoiselles*, rue Laffitte, 51.

Les bureaux de poste d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse, de Hollande et de Belgique délivrent des mandats payables à Paris.

Les Messageries nationales et générales et les Libraires se chargent également de faire des abonnements au *Magasin des Demoiselles*, rue Laffitte, 51, sans augmentation de prix.

# LES OISEAUX EN CAGE

Opéra-comique en un acte

PAROLES DE

CHARLES NUITTER

MUSIQUE DE

THÉODORE DE LAJARTE

---

PARIS

BIBLIOTHÈQUE DU MAGASIN DES DEMOISELLES

51, RUE LAFFITTE, 51

Tous droits réservés.

## PERSONNAGES

LA MARQUISE	CLAUDINE,	} jeunes paysannes.
HERMANCE, sa fille.	STÉPHANETTE,	
LUCILE,	MARGOT,	
HÉLOÏSE,	JEANNETTE,	
ANGÈLE,	SUZON, jardinière.	

amies d'Hermance.

L'action se passe sous Louis XVI, dans le château de la marquise.

---

*Note relative aux costumes.* — Pour éviter les difficultés que présentent des changements rapides de costume, *Claudine, Stéphanette, Margot et Jeannette* peuvent mettre, sous le costume de paysanne, la robe qu'elles doivent porter ensuite. De cette façon, il n'y aura à changer que la chaussure et la coiffure. Cela sera d'autant plus aisé que les costumes de paysanne doivent être larges, afin d'avoir un aspect moins élégant, tandis que le second costume sera ajusté.

*A la scène XIV, Claudine, Stéphanette, Jeannette et Margot* auront remis rapidement leurs habits de paysanne par-dessus leur costume habillé. D'autres vêtements enveloppés dans des paquets figureront ces costumes, qu'elles sont censées avoir quittés.

Il dépendra des interprètes de décider si elles doivent donner un accent à leurs rôles de paysanne, et si cet accent sera méridional ou normand, ou tout autre que l'on jugerait convenable d'imiter.

# LES OISEAUX EN CAGE

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

---

Le théâtre représente un parc; massifs de verdure au fond et à gauche. A droite, un pavillon dont on voit l'intérieur quand la porte et la fenêtre sont ouvertes. Dans le pavillon, un clavecin.

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

SUZON, LA MARQUISE.

SUZON, assise sur un banc, et ayant devant elle une corbeille pleine de fleurs dont elle fait des bouquets. La! ça avance et je ne serai pas en retard. (Elle examine les bouquets rangés à côté d'elle sur le banc.)

LA MARQUISE, arrivant en se promenant, un livre à la main, avec une ombrelle ouverte qu'elle ferme en entrant. Que fais-tu là, Suzon?

SUZON, se levant. Vous le voyez, madame la marquise, je prépare les bouquets pour la fête de ce soir. J'ai choisi les plus belles fleurs de vos parterres. Ah! c'est que j'en suis fière, moi! Tout le monde, dans le pays, parle du jardin de madame la marquise.

LA MARQUISE. Tu le soignes fort bien en effet, mon enfant, et je suis très-contente de toi.

SUZON. Oh! merci, madame! Il paraît que ce sera bien beau la fête de ce soir. On dit qu'on jouera la comédie.

LA MARQUISE. C'est vrai.

SUZON. C'est donc pour ça que j'ai vu apporter toutes sortes de choses, plein une grande charrette qui est venue de la ville. C'était bien drôle... Il y avait des arbres, des maisons, des colonnes en marbre, et Jean, le valet de pied, a emporté tout cela sur l'épaule, avec ses camarades, qui disaient que c'était pour l'opéra de madame la marquise.

LA MARQUISE, souriant. C'étaient les décors.

SUZON. En tout cas, ça n'était pas lourd! et alors, madame, l'opéra, c'est donc bien beau! moi, je n'ai jamais vu, en fait de comédies, que les marionnettes de la foire! Est-ce que c'est plus beau encore?

LA MARQUISE. Sans doute. Du reste, tu pourras en juger, le théâtre est dressé dans l'orangerie, et, de la porte, il te sera facile de voir.

SUZON. Vrai! vous me permettez de regarder, madame! Oh! je n'aurais pas osé vous le demander. (On entend des cris, des voix d'enfants.)

LA MARQUISE. Qu'est-ce que cela?

SUZON. Vous savez bien, madame la marquise, ce sont les filles du village, qui ramassent du bois mort dans le petit bois, de l'autre côté du mur du parc ! Oh !... elles font toujours un vacarme... Parfois, on ne s'entend pas ici. Madame devrait leur défendre de crier comme ça.

LA MARQUISE. Oh ! on ne peut pas les empêcher de jouer dans le bois !

COUPLETS.

I

LA MARQUISE.

Pour ces enfants c'est une fête  
D'aller, venir  
Et de courir.  
Elles s'amuse ! Rien n'arrête  
Leurs cris bruyants,  
Leurs jeux charmants.  
Jamais leur troupe n'est lassée,  
Et leurs ébals  
Ne cessent pas.  
La fête au matin commencée  
Le soir finirait  
A regret.  
Parfois cette gaité champêtre  
Nous gêne un peu, mais je sais bien  
Qu'aux pauvres gens il faut permettre  
Les plaisirs qui ne coûtent rien !

II

SUZON.

D'autres que vous, j'en suis certaine,  
A leur entrain  
Auraient mis fin.  
Mais pour elles ce beau domaine  
L'été, l'hiver  
Demeure ouvert.  
Aussi l'on vous aime, madame,  
Et jour et nuit  
On vous bénit ;  
Et, dans la bonté de votre âme,  
Vous rendez contents  
Ces enfants.

Ensemble.

LA MARQUISE.

Parfois cette gaité champêtre  
Nous gêne un peu, mais je sais bien  
Qu'aux pauvres gens il faut permettre  
Les plaisirs qui ne coûtent rien.

SUZON.

Car parfois leur gaité champêtre  
Vous gêne un peu, mais je vois bien  
Qu'aux pauvres vous voulez permettre  
Les plaisirs qui ne coûtent rien.

SUZON. C'est égal ! elles font bien du tapage ! (Regardant à droite.) Tenez ! voilà notre jeune demoiselle qui vient avec ses amies !

LA MARQUISE. C'est bien, Suzon ; va porter tes bouquets. Tu les feras mettre dans les grands vases du salon.

SUZON, qui, pendant la fin de la scène, a rangé les bouquets dans la corbeille. Oui, madame ! (Elle emporte la corbeille en saluant les jeunes filles qui entrent.)

SCÈNE II.

LA MARQUISE, HERMANCE, LUCILE, HÉLOÏSE, ANGÈLE.

(Hermance en arrivant va embrasser la marquise.)

LA MARQUISE. Vous voilà, mes enfants. Eh bien ! êtes-vous contentes de vous ?

HERMANCE. Oh ! oui, ma mère. Notre professeur de musique nous a fait répéter nos morceaux, entre autres le chœur des Prêtresses d'*Iphigénie en Tauride*.

LUCILE. Et le professeur de danse nous a montré un des derniers menuets de son invention.

HÉLOÏSE. Ils n'ont paru mécontents de nous ni l'un ni l'autre.

ANGÈLE. Et cela nous a donné confiance.

LA MARQUISE. Il le faut bien pour paraître ce soir devant le public ; public indulgent sans doute, et composé d'amis tout disposés à applaudir, mais, pour vous-mêmes, il importe que vous ne vous sentiez pas au-dessous de la tâche que vous avez entreprise.

HERMANCE. Nous ferons de notre mieux et nous avons travaillé sérieusement.

LA MARQUISE. C'est à merveille.

ENSEMBLE et CHŒUR.

LA MARQUISE.

Je compte que pour cette fête  
Chacune de vous sera prête.

HERMANCE.

Oui, c'est un grand plaisir vraiment ;  
Chanter, jouer la comédie,  
Est-il rien de plus amusant ?  
Aussi chacune s'étudie  
A bien remplir le rôle qu'elle apprend.  
Nous saurons tenir nos promesses,  
Et si vous voulez, nous allons  
Vous chanter le chœur des Prêtresses.

LA MARQUISE

Volontiers.

HERMANCE, à ses compagnes.

Eh bien ! commençons.

HERMANCE ET LES JEUNES FILLES.

« Chaste fille de Latone,  
« Prête l'oreille à nos chants ;  
« Que nos vœux, que notre encens,  
« S'élèvent jusqu'à ton trône. »

(On entend de nouveau la voix et les rires des petites paysannes. Les jeunes filles s'arrêtent un moment, puis, le bruit ayant cessé, elles reprennent le chant.)

« Dans les cieux et sur la terre  
« Tout est soumis à ta loi !  
« Tout ce que l'Erèbe enseigne,  
« A ton nom pâlit d'effroi ! »

(Les voix et les cris recommencent plus forts, ils sont mêlés d'éclats de rire. Les jeunes filles s'arrêtent avec dépit, et renoncent à continuer de chanter.)

Ensemble.

LA MARQUISE, HERMANCE ET LES JEUNES FILLES.

Quel bruit effroyable,  
C'est insupportable,  
L'on ne s'entend pas.  
Il faut qu'on s'enferme  
Ou qu'on mette un terme  
A de tels ébats!

HERMANCE. Cela ne peut pas durer ainsi.

LUCILE. Vous n'êtes plus chez vous.

HÉLOÏSE. Ces petites villageoises sont d'une impertinence !

ANGÈLE. Il faudra les mettre à la raison.

HERMANCE. Oh ! d'abord, il y a un moyen bien facile de les punir. En l'honneur de la fête d'aujourd'hui, nous voulions leur faire cadeau de beaux habits. Tout était prêt déjà ! Eh bien, elles n'auront rien.

LES JEUNES FILLES. C'est bien fait !

LA MARQUISE. Voyons, Hermance, n'est-ce pas se montrer bien rigoureux pour quelques éclats de rire, et pouvons-nous exiger de ces pauvres filles qu'elles soient aussi discrètes dans leurs plaisirs que vous pouvez l'être au couvent ?

HERMANCE. C'est vrai.

LA MARQUISE. Si vous exprimez quelque désir, elles se font un plaisir de le satisfaire. Dernièrement Hermance a dit qu'elle aimerait avoir un rossignol.

HERMANCE. Le jour même, elles ont trouvé moyen d'en rapporter une demi-douzaine ; seulement, depuis que je les tiens en cage, ils ne chantent plus.

LA MARQUISE. Cela n'est pas la faute des petites.

HERMANCE. Enfin nous étions bien en train ; elles nous ont dérangées.

LUCILE. Qui sait si ce soir, pendant la représentation, elles ne feront pas un vacarme semblable ?

HÉLOÏSE. L'orangerie touche à la limite du parc. On les entendrait fort bien.

ANGÈLE. Oh ! mon Dieu ! cela pourrait arriver.

LA MARQUISE. Non, cela n'arrivera pas, et tenez... je crois que j'ai un moyen de tout arranger.

LES JEUNES FILLES. Lequel ? lequel ?

LA MARQUISE. C'est ce que vous verrez. Mais voilà Suzon qui accourt tout essoufflée... Voyons ce qu'elle a de si pressé à nous dire.

SCÈNE III.

LES MÊMES, SUZON.

SUZON. Madame la marquise...

LA MARQUISE. Qu'y a-t-il ?

SUZON. Ce sont des marchands qui viennent d'arriver avec de grandes



boîtes et de grands cartons... Je ne sais pas ce qu'il y a dedans, mais ça doit être de bien belles choses, tant ils prenaient de soin à les ranger.

LA MARQUISE, aux jeunes filles. Ce sont vos costumes pour la représentation de ce soir.

LES JEUNES FILLES. Oh ! nos costumes !...

HERMANCE. Il faut aller les essayer.

TOUTES. Dépêchons-nous !

LA MARQUISE. Attendez ; vous ne pensez plus déjà à notre projet. (A Suzon.)  
SUZON, les petites paysannes sont encore là ?

SUZON. Oui, madame la marquise. Je les entendais crier à l'instant.

LA MARQUISE. Tu vas aller les trouver de ma part.

SUZON. Pour leur dire de se taire.

LA MARQUISE. Pour leur dire que je leur permets d'entrer dans le parc.

LES JEUNES FILLES, étonnées. Ah ! bah !

LA MARQUISE. Elles m'attendent ici. J'ai à leur parler. Va.

SUZON. Oui, madame ! (Elle sort en courant.)

HERMANCE. Mais voilà une punition qui ressemble bien à une récompense.

LES JEUNES FILLES. C'est vrai.

LA MARQUISE. Vous verrez plus tard. Pour le moment, allons examiner vos costumes.

LES JEUNES FILLES. Oh ! oui ! oui ! allons. (Elles sortent vivement en suivant la marquise. Au moment où elles disparaissent, on entend la voix de Suzon.)

#### SCÈNE IV.

SUZON, CLAUDINE, STÉPHANETTE, MARGOT, JEANNETTE.

SUZON. Mais venez donc ! puisque je vous dis que c'est de la part de M<sup>me</sup> la marquise.

#### CHŒUR.

CLAUDINE ET LES JEUNES PAYSANNES entrant vivement.

L'écho sonore  
A nos voix répond,  
Chantons encore  
Et dansons en rond.  
On se repose  
Après qu'on est las.  
Rien ne s'oppose  
A nos joyeux ébats.

Contentement passe richesse,  
Le vrai plaisir de la jeunesse  
C'est de courir les bois, les champs  
Par la pluie ou par le beau temps.

#### Reprise.

L'écho sonore  
A nos voix répond, etc.

CLAUDINE, regardant autour d'elle. Que c'est beau ici !

STÉPHANETTE. Quelle chance qu'on nous ait permis d'entrer !

MARGOT. Dame ! ce n'est pas tous les jours fête.

JEANNETTE. Et puis, m'ame la marquise est bien bonne personne.

CLAUDINE, regardant dans le pavillon. Regardez donc, les beaux meubles, les belles chaises, et puis encore... et puis encore.

TOUTES. Oh !

CLAUDINE. Si j'osais regarder de plus près... (Elle ôte ses sabots et, en chaussons de laine, elle entre avec précaution dans le pavillon. Elle met la main, en passant, sur les touches du clavecin qui est à l'entrée du pavillon. Le clavecin résonne. Elle se sauve avec effroi et sort du pavillon.) Ah, mon Dieu ! qu'est-ce que c'est que ça ?

SUZON. C'est là-dessus que ces demoiselles font de la musique.

CLAUDINE. J'ai eu joliment peur ! j'ai cru que j'avais cassé quelque chose. Oh ! je ne veux plus entrer là dedans. (Elle remet ses sabots.)

MARGOT. Voyons ! Qu'est-ce que nous allons faire, puisqu'on ne travaille pas aujourd'hui ?

STÉPHANETTE. Moi, j'irai gauler des noix...

JEANNETTE. C'est amusant, mais j'aime mieux aller pêcher des écrevisses.

CLAUDINE. Nous prendrons une échelle et nous irons cueillir des pommes dans le grand pommier qui est au bout du village.

MARGOT. Et puis, en revenant, nous irons faire des niches à Mathurine...

CLAUDINE. Tu viendras avec nous, Suzon ?

SUZON. Tout de même.

CLAUDINE. Oh ! nous nous amuserons bien ; va ! tu verras !... (Elle se met à chanter.) Tra la la !... (Les autres chantent avec elle et se remettent à danser en rond.)

SUZON. Voilà M<sup>me</sup> la marquise.

CLAUDINE. Taisons-nous. (Le calme se rétablit.)

## SCÈNE V.

LES MÉMES, LA MARQUISE.

CLAUDINE, faisant la révérence d'un air gauche. Votre servante, madame la marquise.

TOUTES, de même. Votre servante !

LA MARQUISE. Eh bien, mes enfants, vous vous amusez...

CLAUDINE. Dame, oui, madame la marquise, puisque vous nous aviez permis d'entrer, à ce que nous a dit Suzon.

LA MARQUISE. C'est vrai.

CLAUDINE. Mais nous ne voulons point vous déranger ; nous nous en allons.

LA MARQUISE. Reste, toi, Claudine. J'ai à te parler.

CLAUDINE. A moi-même, madame la marquise.

LA MARQUISE. Oui, à toi. (Aux autres paysannes.) Au revoir, mes enfants.

TOUTES, avec une révérence. Au revoir, madame. (Elles sortent avec Suzon.)

SCÈNE VI.

LA MARQUISE, CLAUDINE.

LA MARQUISE. Eh bien, Claudine ; nous voilà seules... Qu'as-tu donc ? on dirait que tu as peur de moi.

CLAUDINE. Oh ! non , madame la marquise ; on vous aime trop pour avoir peur de vous. (Tournant son tablier dans ses doigts.) Seulement... C'est l'embarras... parce que... quand on n'a pas l'habitude...

LA MARQUISE. Allons ! rassure-toi et causons de bonne amitié.

DUO.

Ensemble.

CLAUDINE.

Que faut-il que je vous dise ?  
Je ne sais pas trop vraiment.  
Ah ! madame la marquise  
Est bien bonne assurément.  
Je me sens tout interdite  
Et vraiment je n'ose pas.

LA MARQUISE.

Viens, enfant, que je te dise,  
Je veux te faire un présent.  
Tu peux choisir à la guise,  
Parle donc bien franchement.  
Que désires-tu, petite ?  
Choisis ce que tu voudras.

LA MARQUISE.

J'ai deviné, j'en suis certaine :  
Au lieu de ta robe de laine,  
Claudine, n'aimerais-tu pas  
Une robe de taffetas ?

CLAUDINE.

Ah ! quel plaisir, j'y erois à peine :  
Au lieu de ma robe de laine,  
Une robe de taffetas !

LA MARQUISE.

Tant mieux que la robe te plaise ;  
Puis, pour marcher plus à ton aise,  
Au lieu de tes sabots épais,  
De petits souliers bien coquets.

CLAUDINE.

Ah ! rien n'égale ma surprise.  
Eh quoi ! je serais si bien mise ?  
De petits souliers bien coquets.

LA MARQUISE.

Puis un beau ruban pour ceinture  
Te plairait aussi, j'en suis sûre.  
Est-ce tout ? J'allais oublier  
D'ajouter un beau tablier.

CLAUDINE.

Ah ! combien j'en vais être fière ;  
Ainsi qu'une riche fermière,  
J'aurai donc un beau tablier.

LA MARQUISE.

Puis, pour coiffure, une cornette  
D'une toile fine et blanchette.  
Enfin, au bout d'un ruban noir,  
La petite croix en sautoir.

CLAUDINE.

Je pourrais sortir le dimanche  
Avec une cornette blanche.  
Ah! je voudrais déjà m'y voir!

**Ensemble.**

LA MARQUISE.	CLAUDINE.
Surprise sans pareille;	Je ne sais si je veille.
Pour cette pauvre enfant,	Quel plaisir! c'est charmant;
Un tel événement	Un tel événement
Paraît une merveille.	Me semble une merveille.

CLAUDINE, se ravisant.

Eh! mais j'y songe! Hélas! madame,  
Je ne puis accepter.

LA MARQUISE.

Pourquoi?

CLAUDINE.

C'est que je crains que l'on me blâme :  
Mes compagnes seraient trop jalouses de moi.  
S'il faut que si belle on me voie,  
Ne vont-elles pas s'affliger?  
Leur chagrin gêterait ma joie...  
Non! non! Il n'y faut plus songer!

LA MARQUISE.

Je te sais gré, ma chère,  
D'un pareil sentiment.  
Mais, moi, j'entends leur faire  
Un semblable présent.

CLAUDINE, sautant de joie.

Pour elles aussi?... C'est charmant.

**Reprise de l'ensemble.**

LA MARQUISE.	CLAUDINE.
Surprise sans pareille	Je ne sais si je veille,
Pour cette pauvre enfant ;	Quel plaisir!... C'est charmant ;
Un tel événement	Un tel événement
Paraît une merveille.	Me semble une merveille.

**SCÈNE VII.**

LA MARQUISE, CLAUDINE, SUZON.

SUZON, entrant avec des paquets. Madame, on m'a dit que vous aviez ordonné de vous apporter tout ça ici.

LA MARQUISE. Tu vois, Claudine. C'est le cadeau que je t'avais annoncé. Prends ton paquet, Suzon va t'aider.

CLAUDINE. Oh! madame, comme vous êtes bonne, et comme elles vont être surprises!

LA MARQUISE. Va vite. Ne retarde pas leur plaisir.

CLAUDINE. Oh! ça ne sera pas long... Viens, Suzon; viens avec moi.  
(Elle prend une partie des paquets et sort vivement, entraînant Suzon, qui porte les autres.)

**SCÈNE VIII.**

LA MARQUISE, puis HERMANCE, LUCIE, ANGÈLE,  
UNE OU DEUX AMIES, PERSONNAGES MUETS.

LA MARQUISE. La joie de cette enfant fait plaisir à voir... Il faut peu de chose

aux pauvres gens pour les réjouir beaucoup. Ce sont des divertissements qu'on devrait se donner plus souvent. (Hermance arrive, suivie de ses amies.)

HERMANCE. Nous avons vu nos costumes. Oh! les belles robes, les charmantes parures.

LUCILE. Nous avons tout examiné.

HÉLOÏSE. Tout essayé.

ANGÈLE. Et tout nous va à merveille. Aussi... nous sommes contentes!...

LUCILE. Oh! plus que nous ne saurions le dire...

LA MARQUISE. Mais pas plus que Claudine, qui vient d'emporter vos présents.

HERMANCE. C'est vrai; je n'y pensais plus. Oh! je n'ai plus la tête qu'à notre représentation. Voyons, nous avons été interrompues. Maintenant que nous voilà tranquilles, nous pourrions reprendre notre répétition.

TOUTES. Oh! oui.

LA MARQUISE. Vous y tenez...

HERMANCE. Nous tenons à avoir votre avis. Si nous nous trompions en quelque chose, il serait encore temps de nous avertir.

ANGÈLE. Tandis que ce soir, quand le public sera là...

HERMANCE, avec un mouvement d'effroi. Oh! il me semble déjà m'y voir.

HÉLOÏSE. Eh bien, si nous redisons notre menuet?

LUCILE. Précisément, c'est nous quatre qui devons le danser.

LA MARQUISE. Mais, qui fera l'orchestre?

HERMANCE. Une de ces demoiselles s'en chargera. (Une des deux jeunes filles qui sont entrées avec les quatre rôles monte dans le pavillon et se met au clavecin. La marquise s'assied sur le banc et regarde danser.)

## SCÈNE IX.

LES MÊMES, SUZON, qui pendant les dernières mesures du menuet est entrée et s'est arrêtée, muette de surprise, en voyant danser, puis, derrière les danseuses, et sans être vue, elle se met à imiter gauchement leurs gestes et leurs pas.

HERMANCE, apercevant Suzon au moment où le menuet finit. Tiens; mademoiselle Suzon qui danse aussi.

LUCILE. Veux-tu donc apprendre aussi le menuet?

SUZON. Oh! non; je ne pourrais pas. C'est trop difficile, et puis on ne se remue pas assez. Le dimanche, nous dansons autrement que cela.

HERMANCE. Et comment danses-tu donc?

LES JEUNES FILLES. Oui... Comment? comment?

SUZON. Dame! comme ça, sauf votre respect. (Elle commence quelques pas d'une danse villageoise.)

LES JEUNES FILLES, éclatant de rire. Ah! ah! ah! ah! (Suzon s'arrête toute confuse.)

LA MARQUISE. Voyons, laissez cette pauvre enfant. Qu'avais-tu à me dire, Suzon, et pourquoi es-tu venue?

SUZON. Ah! voilà, madame la marquise: ce sont les petites paysannes du village, à qui vous avez donné de beaux habits, et qui viennent pour vous remercier.

LA MARQUISE. Eh bien, dis-leur d'entrer. Ces demoiselles les verront avec plaisir. (Suzon sort.)

HERMANCE. Comment ! les petites sont là ; et l'on n'entend pas déjà leurs cris et leurs rires !

ANGÈLE. C'est bien extraordinaire.

LUCILE. C'est qu'elles sont encore loin, sans doute.

HÉLOÏSE, qui est remontée. Mais non, les voici qui viennent avec Suzon.

### SCÈNE X.

LES MÊMES, SUZON, CLAUDINE, STÉPHANETTE, MARGOT, JEANNETTE, qui, ayant mis leurs beaux habits, entrent silencieusement et vont saluer la marquise.

#### RONDEAU.

MARGOT.

Dans notre reconnaissance,  
Toutes nous venons ici  
Vous faire la révérence  
Et vous dire grand merci.

STÉPHANETTE.

Ah ! combien vous êtes bonne,  
Les beaux habits que voilà !  
Dans le village personne,  
Vrai ! ne nous reconnaîtra.

CLAUDINE.

Si nous avions l'éloquence  
De tourner un compliment,  
Nous en ferions un, je pense,  
Digne de l'événement.  
Mais nous sommes ignorantes,  
Nous ne pouvons exprimer  
Combien nous sommes contentes,  
Combien on doit vous aimer !

TOUTES.

Ah ! merci ! merci, madame !  
Ah ! merci du fond de l'âme  
Pour un semblable cadeau !  
Madame, et la compaguie...  
Mille fois soyez bénie...  
Que c'est brillant ! que c'est beau !

HERMANCE, à ses amies. Elles sont gentilles comme cela.

LA MARQUISE, aux paysannes. Eh bien, mes enfants, nous sommes charmées de vous voir contentes. Restez, si vous voulez, dans le parc, et faites ce qui vous plaira. (Aux jeunes filles.) Venez, mesdemoiselles, nous avons encore beaucoup de choses à faire. (Elles sortent.)

### SCÈNE XI.

CLAUDINE, STÉPHANETTE, MARGOT, JEANNETTE, SUZON. (Elles restent un moment silencieuses, puis se mettent à marcher les unes devant les autres).

CLAUDINE. Sommes-nous belles ! Hein ?

TOUTES. Oh ! oui.

CLAUDINE. Pour moi, je me suis déjà marché sur le pied une fois ou deux pour être bien sûre que c'était moi.

MARGOT. Oh ! bien ! on peut dire que M<sup>me</sup> la marquise est joliment bien-faisante. N'est-ce pas, Suzon ?

SUZON. Oh ! oui... (A part.) C'est vrai qu'elles ont de belles robes.

CLAUDINE. Aussi... il faut bien l'aimer, M<sup>me</sup> la marquise. Il faut lui obéir dans tout ce qu'elle nous commande.

JEANNETTE. Elle nous a dit de nous amuser.

CLAUDINE. Eh bien, il faut nous amuser, quand ce ne serait que pour lui obéir.

TOUTES. Oui, oui. (Elles se regardent de nouveau. Moment de silence.)

CLAUDINE. A quoi avions-nous dit que nous voulions nous divertir ce matin ?

JEANNETTE. A plusieurs choses. D'abord à gauler des noix.

TOUTES. Oui.

CLAUDINE. Ah bien oui ! mais nous ne pouvons pas aller gauler des noix et lever la tête et remuer les bras, avec une cornette et un fichu comme ça ; nous abîmerions tout.

TOUTES. C'est vrai.

SUZON. Vous aviez dit que vous vouliez pêcher des écrevisses.

TOUTES. Oui.

CLAUDINE. Ah bien oui ! mais alors il faudra ôter nos souliers et remettre nos sabots ; nous ne pouvons pas aller courir comme ça le long de la petite source.

TOUTES. C'est vrai.

SUZON. Eh bien, vous vouliez prendre une échelle et aller ravager le grand pommier.

CLAUDINE. Eh bien, en voilà une idée, pour déchirer toutes nos robes, n'est-ce pas ? Ça n'est pas possible.

TOUTES. C'est vrai.

CLAUDINE. Il faut trouver autre chose, et puisque M<sup>me</sup> la marquise nous a commandé de nous amuser, il faudra nous amuser tranquillement.

MARGOT. C'est ça.

JEANNETTE. Nous allons faire le tour du village.

STÉPHANETTE. Et puis, quand nous l'aurons fait d'un côté, nous le ferons de l'autre.

CLAUDINE. C'est ça ; nous nous promènerons comme des dames. Oh ! ça va être bien gai. Allons, tu ne viens pas avec nous, Suzon ?

SUZON. Non. J'ai affaire...

CLAUDINE. Oui. Et puis tu n'es pas habillée ; tu ne pourrais pas venir avec nous, au fait... Eh bien, adieu... nous... nous allons nous amuser.

TOUTES. Adieu.

CLAUDINE, à ses compagnes. Faisons bien attention de ne pas nous accrocher aux buissons, et en passant... C'est que c'est vite déchiré, une robe comme ça.

TOUTES. Oh ! oui.

CLAUDINE. Et puis... il ne faudra pas marcher dans l'herbe à cause de nos souliers.

MARGOT. Ni dans la poussière non plus...

CLAUDINE. Allons... Adieu, Suzon.

TOUTES. Adieu. (Elles s'en vont silencieusement et avec précaution à la suite les unes des autres.)

### SCÈNE XII.

SUZON, seule. C'est drôle. Ça m'a fait de l'effet de les voir comme ça, toutes fières et bien parées. Ce ne sont que des paysannes comme moi après tout, et pourquoi qu'on ne m'a rien donné à moi ? Moi aussi, j'aurais bien porté des belles robes ; j'aurais bien su marcher en me tenant droit et avec un air sérieux ! (Elle se promène d'un air d'importance.) Oh ! oui, ça m'aurait un peu gênée d'abord, mais j'y serais arrivée. Je crois même que j'aurais pu danser dans les belles manières, comme notre jeune maîtresse tantôt. (Elle essaye de se rappeler la musique du Menuet et d'en reproduire les pas.) Non ! ce n'est pas ça ! — Ah ! si ! je crois que m'y v'là ! (Elle se met à danser comme les jeunes filles, en chantant l'air.) Oh ! certainement ! j'aurais pu faire comme les autres, moi ! Et cependant, il n'y a qu'à moi qu'on n'a pas pensé. C'est donc que M<sup>me</sup> la marquise n'est pas contente de moi, alors ? Qu'est-ce que j'ai pu faire qui l'aura mécontentée... Je ne sais pas, mais bien sûr, il y a quelque chose, sans ça, moi aussi... Oh ! rien qu'à cette idée-là, je me sens le cœur gros, et les larmes me viennent aux yeux. (Elle s'assied sur le banc.)

### SCÈNE XIII.

LA MARQUISE, HERMANCE, SUZON.

#### TERZETTO.

LA MARQUISE ET HERMANCE.

(Sans apercevoir Suzon qui pleure dans son coin.)

Tout est muet,  
Tout bruit se tait.

Quelle tranquillité parfaite ;  
Enfin, nous pouvons désormais  
Nous occuper de notre fête  
Et ne songer qu'à nos projets.

SUZON, pleurant.

Ah ! ah !

HERMANCE.

Qu'est-ce donc ?

LA MARQUISE, l'apercevant.

C'est Suzette !

Mais elle a les larmes aux yeux.  
D'où vient ton chagrin ? parle vite.

SUZON, tristement.

Madame, il faut que je vous quitte :  
Je viens vous faire mes adieux.

LA MARQUISE ET HERMANCE.

Pourquoi nous faire tes adieux ?  
Sèche les larmes de tes yeux !



SUZON.

Il vaut mieux que cela finisse,  
Je dois m'en aller tristement,  
Car madame de mon service  
N'est pas contente apparemment.

LA MARQUISE.

Mais parle donc!... Parle, Suzette...  
Qui t'a mis cette idée en tête?  
Et d'où vient donc ton désespoir?

SUZON.

C'est bien facile à concevoir :  
Chaque fille, petite ou grande,  
A reçu son présent...

LA MARQUISE.

Eh bien?

SUZON.

A moi seule on ne donne rien...  
Ce n'est pas que je le demande ;  
Mais puisque chacun a sa part  
Et moi rien ; la chose est bien claire :  
C'est qu'hélas ! j'ai pu vous déplaire ;  
Je dois partir et sans retard.

LA MARQUISE ET HERMANCE, riant.

Ah ! ah ! ah ! ah !

SUZON.

Eh quoi ! vous riez de ma peine ?

LA MARQUISE ET HERMANCE.

Suzon, quelle erreur est la tienne !

#### Ensemble.

LA MARQUISE ET HERMANCE, riant.

Allons, calme-toi donc enfin,  
Et reste dans notre demeure ;  
Car ce qui cause ton chagrin  
Te fera rire tout à l'heure.

SUZON, pleurant.

Ah ! pour moi quel cruel destin !  
Il faut quitter cette demeure.  
Quoi ! vous riez de mon chagrin.  
Ce n'est pas pour rien que je pleure.

#### SCÈNE XIV.

LES MÊMES, LUCILE, HÉLOÏSE, ANGÈLE, puis CLAUDINE, STÉPHANETTE,  
MARGOT, JEANNETTE.

ANGÈLE. Eh bien, que se passe-t-il donc ?

HERMANCE. Nous tâchons de consoler cette pauvre Suzon... et tu ne devi-  
nerais jamais ce qui la désole.

ANGÈLE. Je ne sais ; mais je viens de revoir Claudine et ses compagnes  
que nous avons laissées si gaies tout à l'heure. Elles ont l'air triste mainte-  
nant, et demandent à parler à madame la marquise.

LA MARQUISE. Eh bien, qu'elles viennent. (Angèle remonte et fait signe aux paysannes  
d'entrer. Elles reviennent silencieusement, comme elles sont parties. Elles ont repris leurs habits de paysanne  
et rapportent les autres habits.)

LA MARQUISE, à Claudine. Oh ! mon Dieu, quel air sérieux ! Toi qui étais le  
boute-en-train de tout le village... Voyons, ma pauvre Claudine, que t'est-il  
donc arrivé ?

CLAUDINE. Je ne sais pas comment vous dire cela, madame la marquise...

LA MARQUISE. Parle...

CLAUDINE. Du reste... Je ne suis pas la seule... parce que... les autres aussi...

LA MARQUISE. C'est vrai... Vous n'êtes plus reconnaissables...

CLAUDINE. Ma foi, non...

LA MARQUISE. Eh bien, que puis-je y faire?

CLAUDINE. Voilà ce que c'est, madame la marquise:

**ARIETTE, avec cœur.**

CLAUDINE.

Fillettes rieuses,  
Sans ennuis,  
Sans soucis,  
Ce matin joyeuses,  
Nous dansions,  
Nous chantions!  
Gaité vive et franche,  
Chaque jour  
Tour à tour  
Semblait un dimanche,  
Et passait  
Sans regret.

Mais pour nous il n'est plus de joie,  
Et notre cœur est attristé!  
Reprenez vos habits de soie,  
Et rendez-nous notre gaité!

LA MARQUISE. Si ce n'est que cela, mes enfants, la chose est bien facile. Gardez vos beaux habits; vous ne les mettrez pas tous les jours, n'est-ce pas?

CLAUDINE. Oh! non, madame, dans la semaine on travaille...

LA MARQUISE. Ce que je veux seulement, c'est que vous les mettiez quand vous viendrez dans mon petit bois, le long du parc. Cela ne vous empêchera pas de courir les champs, le matin, avec vos habits de la semaine...

CLAUDINE. Je comprends, madame, et sans avoir peur de rien abîmer... Seulement, quand nous viendrons chez vous, nous nous parerons de vos présents pour vous faire honneur.

HERMANCE, bas, à Suzon. Comprends-tu, Suzon, maintenant?

SUZON, à Hermance. Je crois comprendre que, comme ça, elles ne feront plus de tapage; elles seront muettes comme vos oiseaux en cage.

LA MARQUISE. Et maintenant, mes enfants, reprenez vos chants, si vous voulez; nous, nous allons reprendre les nôtres.

**ENSEMBLE FINAL.**

LA MARQUISE ET LES JEUNES FILLES.

Chaste fille de Latone,  
Prête l'oreille à nos chants;  
Que nos vœux, que notre encens  
S'élèvent jusqu'à ton trône.

LES PAYSANNES.

L'écho sonore  
A nos voix répond.  
Chantons encore,  
Et dansons en rond.







